

Guide de rédaction

Le Québec sceptique

Les qualités souhaitées pour un article publié dans *Le Québec sceptique*

Idéalement, *Le Québec sceptique* est un magazine d'information scientifique qui vise à présenter de façon accessible des faits et des raisonnements logiques qui mettent en doute des mythes couramment acceptés dans la société. *Le Québec sceptique* vise à atteindre un niveau de qualité tel que d'autres personnes, journalistes ou enseignants, puissent s'y référer pour y trouver de l'information crédible et bien présentée.

Traditionnellement, les organisations sceptiques ont concentré leurs efforts sur les fausses sciences, notamment dans le domaine du paranormal. Plus récemment, les Sceptiques du Québec ont élargi leur champ d'intérêt à des questions environnementales, économiques, philosophiques, religieuses, etc. Cet élargissement du champ d'intérêt nécessite plus que jamais d'être pondéré quant au ton utilisé dans les articles.

Le ton souhaité pour un article

Les Sceptiques du Québec ne s'adressent pas seulement à leurs membres déjà sceptiques. S'ils veulent avoir un impact social, ils doivent s'adresser à la population générale, notamment aux jeunes. Ainsi, un article du *Québec sceptique* devrait être rédigé pour pouvoir être utilisé par des enseignants et des enseignantes, par exemple en étant photocopié pour être joint à un recueil de textes pédagogiques. Cet article devrait donc être écrit pour des lecteurs et des lectrices qui au départ adhèrent à des mythes ou croyances contraires à la thèse de l'article. Dans cette perspective, il devrait être rédigé de façon mesurée, objective et respectueuse de ces lecteurs et lectrices. En particulier, l'auteur ou l'auteure d'un article devra éviter plusieurs fausses notes.

1. Le sarcasme est à proscrire. L'ironie peut être utilisée l'une ou l'autre fois, mais avec précaution. Ce qui paraît amusant à l'auteur et à certains lecteurs qui partagent déjà son point de vue, risque de paraître mesquin, grinçant ou incompréhensible aux autres lecteurs. De fréquentes remarques désinvoltes diminuent aussi la crédibilité d'un texte. Enfin, l'indignation répétée fatigue le lecteur.
2. L'article ne doit pas donner l'impression que l'auteur méprise ses adversaires qui propagent le mythe en question. Prêter des intentions trop négatives aux propagandistes du mythe pourrait se retourner contre l'auteur. L'exposition des faits et un jugement pondéré en conclusion devraient suffire à discréditer ces propagandistes.
3. Les lecteurs ne doivent pas avoir l'impression que l'auteur est condescendant à leur égard. Ainsi, l'article ne doit pas donner l'impression que l'auteur se glorifie de son intelligence, de sa sagacité ou de son érudition.
4. L'article ne doit pas donner l'impression que l'auteur l'a écrit pour se défouler de ses frustrations.

Longueur et présentation des articles

L'usage de l'Internet entraîne que les gens ont de moins en moins l'habitude de lire de longs textes. En utilisant Internet, ils s'habituent à lire des capsules d'informations. Souvent, après avoir commencé à lire un long article, ils l'abandonnent en cours de route si leur intérêt n'est pas très habilement maintenu, et très peu d'auteurs amateurs possèdent cette habileté. Ainsi, un auteur devrait s'inspirer des meilleurs journalistes professionnels qui écrivent des textes courts, chacun bien focalisé sur un seul thème central. En effet, les auteurs amateurs font typiquement l'erreur de vouloir trop en dire dans un même article. Habituellement, mieux vaudrait écrire plusieurs brefs articles, bien focalisés et structurés, chacun complet en lui-même, qu'un long article.

Néanmoins, *Le Québec sceptique* se veut un magazine d'information critique qui peut servir de référence à des personnes cherchant de l'information détaillée sur une problématique. Aussi, un auteur ou une auteure qui possède une expertise dans un domaine, peut présenter des textes plus longs, dont chaque section fournit de nouvelles informations objectives pertinentes à la problématique visée, et dont les sections s'enchaînent logiquement pour arriver à une conclusion bien justifiée.

Nous recommandons aux auteurs de soumettre un texte entre 1000 et 4000 mots. Des textes plus courts ou plus longs pourront exceptionnellement être acceptés. De préférence, soumettez un texte en simple interligne dans un fichier RTF (Rich Text File), lisible par presque tous les logiciels de traitement de texte. Si vous accompagnez votre texte d'images, faites-nous-les parvenir en format standard JPG. Envoyez-nous aussi une photo portrait et une notice biographique d'une vingtaine de mots.

Les collaborateurs au *Québec sceptique* sont des bénévoles. Pour leur faciliter la tâche de l'édition finale, la présentation matérielle du texte soumis devrait s'approcher de celle de la revue (intertitres, notes et références). Le texte devrait aussi avoir été révisé à l'avance par une tierce personne pour la qualité du français. Avant de vouloir publier dans une revue, il est logique qu'on se donne la peine d'en lire quelques articles récents déjà publiés, qu'on peut d'ailleurs retrouver sur Internet (<http://www.sceptiques.qc.ca/ressources/revue>).

Le lecteur n'est pas patient

Cependant, l'auteur doit savoir que plusieurs lecteurs ne finiront pas son long article même s'il est bien documenté. En effet, la plupart des gens ne lisent pas un magazine attentivement du début à la fin. Ils commencent à lire les articles qui pourraient les intéresser, puis ils les abandonnent si leur intérêt n'est pas habilement maintenu.

Typiquement un auteur croit que la logique implicite de son texte initial est évidente. C'est rarement le cas. Pour que l'intérêt du lecteur soit maintenu, il importe que les liens entre les diverses sections soient bien explicités. Avant de soumettre un texte à une revue, il est précieux de disposer de l'aide d'un ou d'une amie compétente et dévouée qui va se donner la peine de l'analyser pour en identifier les liens manquants, les affirmations insuffisamment soutenues, les digressions gênantes et l'humour qui tombe à plat.

Les digressions et les parenthèses brisent souvent le rythme de lecture d'un article. Aussi, elles devraient être supprimées ou envoyées dans des notes numérotées qui se trouveront après la fin de l'article.

Il peut être lassant de lire une longue répétition d'arguments ou d'exemples semblables les uns aux autres portant sur une même idée. Il est préférable de ne donner que peu d'exemples bien choisis ou peu d'arguments bien référencés pour chaque idée.

Dans une perspective d'information factuelle, chaque référence bibliographique devrait être reliée à un passage précis de l'article, pour que le lecteur qui le désire puisse s'informer davantage. Certains auteurs ont l'impression d'accroître leur crédibilité en présentant une longue bibliographie d'ouvrages hétéroclites à la fin d'un article. La bibliographie ne doit présenter que des ouvrages en relation directe avec l'article. En outre, il est souhaitable de préciser les caractéristiques de chaque ouvrage.

Se placer du point de vue du lecteur

Lorsque l'auteur ou l'auteure a fini d'exposer ses idées dans un premier texte qui lui paraît complet, son travail est loin d'être fini. Jusque-là, il s'est concentré sur ce qu'il voulait dire. Maintenant, il devrait consacrer de nombreuses heures à se placer du point de vue du lecteur et de la lectrice. Ce changement de perspective entraîne souvent l'abandon de plusieurs sections du texte peu utiles pour l'argument central. L'ajout de plusieurs phrases de liaison ou d'explicitation de l'intention de l'auteur est aussi fréquemment nécessaire. L'ordre de certaines sections doit parfois être changé. Encore une fois, disposer des conseils d'un ou d'une amie compétente et dévouée est précieux.

Habituellement, les gens lisent les articles rapidement, ils ne les étudient pas. Aussi, dans un long article, une introduction, annonçant les intentions de l'auteur et les étapes de l'article, se révélera bénéfique pour guider le lecteur afin qu'il n'en perde pas le fil. De plus, avant la conclusion proprement dite, un résumé des principales étapes de l'argumentation pourra être utile pour que le lecteur accepte plus facilement la conclusion.

Si ce guide de rédaction soulève d'autres questions, veuillez communiquer avec nous à cette adresse : redacteurs@sceptiques.qc.ca.

Comité de rédaction

Le Québec sceptique